|  |  |
| --- | --- |
| ***PAÏ***  ***L'élue d'un peuple nouveau*** | |
| **En amont** | *Comparer trois images* (affiche, pochette dvd, couverture de livre) *du film*: repérer les éléments communs (fillette, couleur dominante...), émettre des hypothèses. |
| **En salle**  (à défaut en classe) **avant le visionnement** | *Présenter le film :*  réalisateur Niki CARO  titre « Paï, l’élue d’un peuple nouveau »  technicolor  *Précautions :*  Prévenir les enfants que le début du film est douloureux, voire violent et triste, et que ce moment difficile au départ va enclencher une belle histoire, pleine d’espoir et de vie.  *« Vous allez voir un film long et difficile car en VO »*  *« Connaissez-vous des histoires tristes, des histoires qui font rire, qui font réfléchir, qui donnent de l’espoir? »*  *« Si je vous dis Nouvelle Zélande, vous répondez ? »* (Rugby, All Blacks, Haka...). Ce film permet aussi de connaître autre chose de ce pays (culture, traditions...).  On se lève, on fait comme… (mimer le Haka) *«  Maintenant, vous allez voir un film qui permet de croiser et découvrir certaines coutumes liées à ce pays. »*  *Une accroche possible : « Repérez les objets qui vous semblent importants* (exemple, le waka, le bâton taiaha, le collier, la corde...), *et on en parlera après*. »  *Terminer la présentation* par « Place au film, maintenant, il était une fois... » |
| **En salle**  **après le visionnement** | *Recueillir les émotions, les ressentis des enfants qui souhaitent s'exprimer.*  *Cerner les fonctions du haka et percevoir les émotions produites par cette danse sur les ennemis* |
| **De retour en classe** | *Revenir sur les trois images du film. Demander aux enfants en quoi elles reflètent le film ? « Choisis celle qui te semble la plus proche du film »*  Comparer le choix des annonceurs avec ce que l'on retient essentiellement du film.  Repérer les choix plastiques des concepteurs et dégager les effets produits.  *Le même type de travail peut être mené sur la bande annonce du film* ([www.allocine.fr](http://www.allocine.fr/))  *Demander aux enfants pourquoi le film a été introduit par « il était une fois »* pour leur permettre de découvrir que le film suit une structure de conte et faire des liens avec d'autres contes. Proposer le texte dit par la voix off. (voir plus loin)  *Étudier les rapports entre les personnages*   * leurs rôles : qui est / qui sont les héros du film ? Pourquoi ? Et si l'oncle n'existait pas ? (question permettant de réfléchir sur l’importance du personnage) * les différentes facettes de chacun d'entre eux, leur ambivalence : Qui aide qui ? Qui aime qui ? Qui est le plus fort ? Prendre appui sur les photogrammes de quelques séquences extraites du carnet de notes.   *Evoquer les différents thèmes abordés :* la filiation, la transmission, la survie d'une culture, la perte des racines, le renouveau de la tradition, la place des femmes dans cette culture.  *Distinguer ce qui relève de la modernité et ce qui relève de la tradition :*   * établir un inventaire (comportements, objets, lieux, sons et place des arts). * s'intéresser plus particulièrement aux objets forts symboliquement comme :   + - la corde > symbole du lien (entre les hommes / entre l’individu et sa communauté / entre les générations / entre hier et aujourd’hui - l’union fait la force, mais fragilité du lien -)     - la pirogue (vä’a ou Va’a) > l’union fait la force / tous ensemble dans la même direction / lien entre mer et terre / métaphore de « chevaucher la baleine », exploration, sortie de l’isolement / course, fête /     - le reiputa : collier orné d'un os de baleine, attribut du chef, symbole de la tradition et du pouvoir qui se transmet de génération en génération     - bâton du Haka   Qu'est-ce qu'évoquent ces objets ?  mettre en œuvre des ateliers plastiques qui vont amener les élèves à attribuer une dimension symbolique à un objet. (le collier, le bâton de pouvoir, le masque)  *Déterminer la place de la nature dans cette culture*, le rapport de l'homme avec elle.  Travailler sur la représentation de l’eau (transparence, surface/profondeur, reflets, nuances colorées…)  *Évoquer les différents lieux importants du film, les identifier :* distinguer les lieux familiaux et les lieux communautaires.  *Apport culturel : Sculpture (des arts premiers à l’art contemporain)* |
| **En prolongement** | Choisir les traces mémoires du film à placer dans le cahier culturel.  Construire la boîte mémoire du film en utilisant des mots, des objets, des images voire des sons représentatifs du film.  Poursuivre la bobine des films de l'année. |

Mise en réseau :

|  |  |
| --- | --- |
| Des films ou extraits en écho | « Le cheval venu de la mer » (nombreuses thématiques communes) de Mike NEWELL  « Storm boy » de Henri SAFRAN  « Ponnette » de Jacques DOILLON  « La nuit du chasseur » de Charles LAUGHTON |
| Des livres | « Le chant des baleines » (Dyan Sheldon)  « Mobby Dick »  *Les légendes maoris*  « La dernière danse des  maoris » Caryl Férey (ed Syros)  *Les racines :*  « Le grand arbre » de Rémi Courgeon (ed. Mango)  *La mort :*  « Ce changement là » de Philippe Dumas (ed L'école des loisirs)  *La filiation :*  « Je suis petite mais mon arbre est grand » de Christine Beigel et « Rebecca Dautremer » (ed Magnanrd Jeunesse) |
| Des références artistiques | Les arts premiers d'Océanie (collections du quai Branly) |

***Texte dit en voix off :***

Dans les temps anciens, la terre ressentit un grand vide, elle était dans l’attente d’être fécondée, dans l’attente d’être aimée, dans l’attente d’un chef. Il apparut sur le dos d’une baleine, l’homme qui allait conduire un peuple nouveau, notre ancêtre : Païkea.

Aujourd’hui, nous attendons le premier-né d’une nouvelle génération, le descendant de celui qui chevauchait une baleine, un garçon mâle destiné à devenir le chef.

Il n’y eut pas d’allégresse à ma naissance, mon frère jumeau mourut emportant notre mère

avec lui.

Ils attendaient tous le premier-né mâle pour qu’il les guide mais il mourut, pas moi.

Au fond de son coeur, mon grand-père aurait préféré que je ne vienne pas au monde, mais il changea d’avis.

C’était le waka*,* la pirogue de mon père, après ma naissance, il avait cessé de la sculpter, il était parti. Tout le monde était parti.

Il appelait les ancêtres, il leur réclamait de l’aide mais ils ne l’écoutaient pas.

Alors, j’ai essayé et ils m’entendirent.

C’est calme tout au fond. Grand-père avait besoin de repos, c’est ce que disait grand-mère.

C’était fini, il ne voulait plus parler. Il voulait seulement s’enfoncer, s’enfoncer toujours plus loin.

Elles ont répondu à mon appel, elles sont venues mais ce n’était pas bien, elles étaient en train de mourir.

Grand-père savait ce que ça voulait dire, c’était la baleine de Paikea, elle était là parce que nous avions des ennuis.

C’était une épreuve, mais pour grand-père cette fois.

Elle voulait mourir, elle n’avait plus de raisons de vivre.

Je n’avais pas peur de mourir.

Je m’appelle Paikea Apirana, je suis issue d’une longue lignée de chefs qui remonte jusqu’à celui qui chevauchait les baleines.

Je ne suis pas prophète mais je sais que notre peuple continuera à aller de l’avant uni et riche de toutes ses forces.